**Module : Français Niveau  : Master1**

**Contenu des cours du 2ème semestre**

**Le discours argumentatif**

1. **Définition**

Le texte argumentatif se présente comme un raisonnement dont le but est de démontrer, de faire admettre à quelqu’un, preuves à l’appui, le bien fondé d’une thèse (ouinversement, de rejeter une thèse couramment admise).

Autrement dit, on écrit un texte argumentatif dans le but de convaincre, de faire réagir. L'auteur d'un texte argumentatif se concentre principalement à démontrer que sa thèse (opinion personnelle) est celle à laquelle il faut adhérer.

1. **A quels indices reconnait-on le texte argumentatif ?**

La première et la deuxième personne sont fréquemment utilisées. Souvent, pour être plus convaincant, l’auteur du texte argumentatif s’engage fortement et implique directement ses lecteurs par l’emploi de *je, nous (nous=moi + vous)* ou vous.

**Exemple : Je crois …. Nous avons l’univers devant nous.**

* Les verbes souvent au présent, situent l’action par rapport au moment de l’énonciation.
* **Remarque :** Le discours est le type d’énoncé qui correspond à l’ensemble de ces trois caractéristiques du texte argumentatif. Mais on peut très bien utiliser un passage de récit à l’intérieur d’une argumentation.
* Des mots –outils ou des expressions marquent les liens logiques qui relient les différentes idées **(Or, car, parce que, pour, mais, cependant, donc, en réalité, etc.).**

1. **Quand utilise-t-on le texte argumentatif ?**

On utilise le texte argumentatif quand on désire agir sur la pensée du lecteur et l’amener à changer de point de vue. C’est le cas de beaucoup de texte de réflexion, de textes scientifiques, de certains articles de presse.

Mais on peut aussi imaginer qu’en amenant le lecteur à changer d’avis, on va l’inciter à agir, à faire quelque chose de précis, par exemple à acheter un produit.

1. **Comment le texte argumentatif est-il organisé ?**

Le texte argumentatif s’organise toujours autour d’une idée (que l’on veut défendre ou que l’on veut attaquer) : la thèse, et des preuves que l’on apporte pour convaincre le lecteur : les arguments. Le plus souvent, thèse et arguments figurent dans le même paragraphe.

Souvent, la démonstration se fait en deux temps.

* Le premier temps : l’auteur part d’une idée couramment admise, qu’il attaque (on l’appelle la thèse rejetée) ;
* Le deuxième temps : il nous démontre le bien-fondé de la thèse qu’il propose en remplacement (la thèse admise).

1. **La situation de communication**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Enonciateur** | **Texte** | **Destinataire** |
| * Lorsque l’énonciateur écrit un texte argumentatif, il démontre sa connaissance du sujet et il laisse percevoir ses valeurs. * Son intention est **d’agir sur les opinions, les croyances, les valeurs du destinataire ou d’inciter à agir.** * La présence de l’énonciateur est indiquée par des **marques énonciatives.** * Son point de vue est **subjectif** et **engagé.** * Le point de vue est déterminé par une **variété de langue standard** et certaines structures syntaxiques | * L’énonciateur et le destinataire doivent tenir compte : * **du contexte de production :** la date à laquelle le texte a été écrit, le lieu où il a été écrit, le support utilisé (journal, site internet, revue, etc.) ; * **du contexte historique ou socioculturel de la controverse.** * **Les sources doivent être crédibles.** | * Lorsque le destinataire lit un texte argumentatif, il approfondit sa connaissance du sujet et développe son intérêt pour le sujet et détermine ses valeurs. * Son intention peut être de : * Connaitre divers arguments et thèses sur un sujet ; * De se construire une opinion sur un sujet contreversé. |

1. **Le déroulement du texte argumentatif**

Comme dans le texte narratif, nous distinguons un état initial et un état final, nous pouvons distinguer ici deux stades de pensée.

Le texte argumentatif passe de l’un à l’autre au moyen d’un processus d’argumentation.

L’agencement dynamique des trois éléments : thèse refusée, processus d’argumentation, thèse proposée, résulte du fait que tout texte argumentatif est nécessairement orienté.

Cet agencement constitue un premier principe d’organisation du texte argumentatif, qu’il est utile de connaître pour pouvoir le comprendre et suppléer éventuellement à l’élément manquant.

**7. Le développement du texte argumentatif**

Le texte argumentatif se définit par un deuxième principe d’organisation.

Pour passer de la thèse refusée à la thèse proposée , il se développe selon un circuit qui s’apparente à celui du texte descriptif .Ce circuit présente les faits ou idées retenus par l’émetteur pour être rattachés à l’une ou l’autre thèse, c’est -à- dire pour être constitués en arguments.

Rien ne limite a priori le nombre des arguments employés ni ne détermine leur nature. Les exemples peuvent être multiples et développés, les références statistiques peuvent être précisées, des éléments d’information pris dans des domaines très divers peuvent être invoqués comme arguments.

Mais il va de soi que les compétences culturelles de l’émetteur l’amènent à puiser plutôt ses arguments dans tel ou tel champ argumentatif. En outre, des contraintes extérieures comme le temps ou la place dont il dispose restreignent nécessairement l’ampleur du circuit argumentatif. On peut aller jusqu’à dire qu’un circuit argumentatif est nécessairement incomplet.

**8. Lire et comprendre un texte argumentatif**

Lire un texte argumentatif consiste à formuler puis à vérifier des hypothèses de lecture, en s’aidant des indices qu’il propose, par ajustement et retours en arrière successifs, ce qui suppose une approche globale du texte.

Or un texte bien encodé fournit au lecteur un certain nombre d’indices, dont la présence assure sa cohérence et sa dynamique.

En somme, comprendre un texte argumentatif, c’est :

* Partir du texte tel qu’il est et rassembler les indices en réseaux ;
* Analyser à partir de là son fonctionnement d’ensemble et d’identifier les différents arguments.

Dans ce cas, le lecteur est guidé dans sa démarche par sa connaissance des caractéristiques générales du texte argumentatif : dans une certaine mesure, il sait à quoi s’attendre.

**8.1. Relever et classer les indices**

La compréhension du texte peut être facilitée par des éléments extérieurs :

* Références : nom et qualité de l’auteur, date et lieu de publication ;
* Titre : quand il y en a un, il oriente la lecture en signalant le thème du passage. Mais ‘ est à l’intérieur du texte que se trouvent les indices qui guident la compréhension.

Ainsi, on distingue trois types d’indices[[1]](#footnote-2) :

* Indices d’énonciation
* Indices d’organisation
* Indices lexicaux

**8 .2. Les indices d’énonciation**

On appelle indices d’énonciation les différentes marques qui renseignent sur la position de l’émetteur par rapport à son énoncé. L’émetteur peut s’impliquer plus ou moins : de moi, je pense que jusqu’à on peut penser que…Il peut exprimer son adhésion ou prendre ses distances de façon plus ou moins directe.

**8.3. Les indices d’organisation**

On relève comme indice d’organisation : les connecteurs grammaticaux, conjonctions ou adverbes ; les termes à valeur sémantique équivalente : il en découle que, on peut conclure que ; les phrases ou expressions qui soulignent les articulations du raisonnement ; l’organisation de l’information dans le texte et la disposition typographique.

**8.4. Les indices lexicaux**

Comme dans tout texte, la lecture d’ensemble amène à relever des termes appartenant à un même champ lexical. Dans un texte argumentatif, l’opposition des deux thèses en présence se manifeste souvent par la coexistence de champs lexicaux opposés ; il est donc utile de les mettre en évidence et de les rattacher à l’une des thèses en présence. Il est d’ailleurs fréquent qu’un champ lexical- neutre en lui-même – soit valorisé ou dévalorisé au long d’un texte argumentatif par des marques énonciatives. Le lecteur construit une première hypothèse de lecture à partir du rapprochement de ces trois types d’indices.

En effet, en s’appuyant sur sa connaissance des caractéristiques générales du texte argumentatif et des modèles de plans traditionnels, le lecteur identifie facilement dans ces trois étapes :

* L’exposé de la thèse refusée ;
* La réfutation de cette thèse ;
* Le développement de la thèse proposée.

**9. Identifier les arguments**

Une lecture plus fine permet :

* D’analyser à l’intérieur de chaque partie le fonctionnement de l’argumentation ;
* D’identifier les différents arguments
* De schématiser leur agencement.

**9.2. Les arguments**

On relève comme argument tout fragment du texte que l’on peut rapporter directement à l’une ou l’autre des thèses en présence.

Ces fragments sont de longueur variable car un fragment est rarement présenté à l’état brut. L’émetteur choisit le plus souvent de lui donner une force plus grande en le développant .Il dispose à cette fin de deux procédés de base :

* Reprendre le même argument avec des formulations différentes, plus générales, plus concrètes, voire équivalentes.
* Illustrer un argument présenté sous une forme générale par des faits qui servent d’exemples ou l’appuyer par des preuves sont deux variantes usuelles de ce procédé.
* Appuyer un argument sur une micro-argumentation en explicitant le raisonnement qui le sous-tend.

**9.3. L’agencement des arguments : le circuit argumentatif**

En fonction de l’orientation du texte argumentatif, les arguments sont agencés à l’intérieur d’un circuit qu’il est possible de schématiser, notamment en mettant en évidence les liens logiques explicites ou implicites. Tous les connecteurs logiques n’ont pas le même rôle, puisqu’ils peuvent aussi bien fonctionner à l’intérieur d’un argument que marquer les grandes étapes du circuit argumentatif.

**Exemple à analyser**

Le discours argumentatif : thèse, arguments, exemples

**Texte choisi : la fable ; Le loup et le chien**

Un loup n’avait que les os et la peau,

Tant les chiens faisaient bonne garde.

Ce loup rencontre un Dogue aussi puissant que beau,

Gras, poli, qui s’était fourvoyé par mégarde.

L’attaque, le mettre en quartiers,

Sire Loup l’eût fait volontiers ;

Mais il fallait livrer bataille,

Et le mâtin était de taille

A se défendre hardiment.

Le loup donc l’aborde humblement,

Entre en propos, et lui fait compliment

Sur son embonpoint, qu’il admire.

« Il ne tiendra qu’à vous, beau sire,

D’être aussi gras que moi, lui réparti le Chien.

Quittez les bois, vous ferez bien :

Vos pareils y sont misérables,

Cancres, hères, et pauvres diables,

Dont la condition est de mourir de faim.

Car quoi ? rien d’assuré : point de franche lippée ;

Tout à la pointe de l’épée.

Suivez-moi : vous aurez un bien meilleur destin. »

Le loup reprit : « Que me faudra-t-il faire ?

-Presque rien, dit le chien : donner la chasse aux gens

Portant bâtons, et mendiants ;

Flatter ceux du logis, à son maître complaire :

Moyennant quoi votre salaire

Sera force reliefs de toutes les façons,

Os de poulets, os de pigeons,

Sans parler de mainte caresse.

Le loup déjà se forge une félicité

Qui le fait pleurer de tendresse.

Chemin faisant, il vit le cou du chien pelé.

« Qu’est-ce là ? lui dit-il. Rien. – Quoi ? rien?- Peu de chose.

-Mais encore ?-Le collier dont je suis attaché

De ce que vous voyez est peut- être la cause.

-Attaché ? dit le Loup : vous ne courez donc pas

Où vous voulez ? – Pas toujours : mais qui importe ?

-Il importe si bien, que de tous vos repas

Je ne veux en aucune sorte,

Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor. »

Cela dit, maître Loup s’enfuit, et court encor.

La Fontaine, Fables, 1,5.

**Explication de mots difficiles :**

* Et le mâtin : gros chien de garde
* Cancres, hères, et pauvres diables : pauvres, miséreux
* Lippée : repas gratuits
* Complaire : faire plaisir
* Reliefs : reste de nourriture.

**Analyse du texte :**

* Sur un thème comme le mode de vie idéal, tout le monde ne peut pas avoir la même opinion. On peut apporter des informations sur les différents modes de vie, mais ensuite chacun peut avoir des préférences, trouver des raisons de choisir un mode de vie ou un autre. Ce thème provoque un débat, suscite la discussion. Dans la fable Le loup et le chien, le loup préfère vivre libre et affamé, tandis que le Chien préfère son bien-être.

Toutes sortes de thèmes peuvent provoquer des prises de position différentes : il est possible d’apprécier ou de critiquer un film, un comportement, une décision politique…A tout moment dans notre vie nous sommes amenés à défendre notre opinion, parfois en attaquant celle des autres. Le discours que nous tenons dans ce type de circonstances est un discours argumentatif. Il a pour but de convaincre notre interlocuteur du bien-fondé de notre choix.

En fait, le discours argumentatif est présent à la radio ou à la télévision, mais aussi dans des textes : là, le fonctionnement de l’argumentation tire sa particularité du fait que l’interlocuteur que l’on veut convaincre n’est pas directement présent : on lui écrit, sous forme de lettre, d’article, d’essai, etc. De ce fait, l’argumentation écrite est plus travaillée, plus organisée.

**Définitions**

1. **La thèse**

« La vie d’un animal domestique est un sort enviable. »

C’est ainsi que l’on peut résumer la thèse du Chien de la fable de La Fontaine. La thèse est donc une idée directrice qu’un locuteur défend dans son discours : c’est la thèse défendue (ou soutenue) par le locuteur.

Cette thèse s’oppose généralement à une autre thèse (la thèse de l’adversaire) qui n’est d’ailleurs pas forcément mentionnée dans le texte. Dans la fable, la thèse du Chien s’oppose à celle du loup, que le lecteur peut facilement deviner : « Je préfère être libre, même si je ne mange pas tous les jours. »

Ces deux thèses traitent d’un même thème commun avec des points de vue opposés. On pourrait donc imaginer un débat de ceux qui pensent comme le Loup contre ceux qui pensent comme Le chien : de ceux qui préfèrent être libres contre ceux qui préfèrent le confort et la sécurité. Chacune de ces thèses pourrait être appuyée sur des arguments.

**2. Les arguments**

* Le Chien défend sa thèse grâce à des idées enchaînées logiquement les unes aux autres : on appelle ces idées des arguments.

Son raisonnement est le suivant :

* Argument 1 : le mode de vie des animaux sauvages est mauvais ;
* Argument 2 (explique l’argument1) : les animaux sauvages n’ont « rien d’assuré » ;
* Argument 3 : le mode de vie des animaux domestique est bon ;
* Argument 4 (explique l’argument3) : ils font peu d’efforts et ont beaucoup de gains.
* Les arguments sont donc les idées qui permettent à un locuteur de démontrer que la thèse qu’il soutient est la meilleure : pour cela, il lui est généralement nécessaire de commencer par démontrer que l’opinion inverse est mauvaise (argument 1 et 2 du Chien). Ensuite, il expose les raisons d’adopter son point de vue (argument3et4).

**3. Les exemples**

Les exemples sont des éléments concrets (os de poulets, os de pigeons) qui servent à illustrer et à justifier les arguments.

Le locuteur emprunte ses exemples à la vie quotidienne, à des connaissances littéraires, historiques, économiques…adaptée au sujet qu’il traite.

* **Le raisonnement**
* **Du particulier au général**

Pour défendre une idée, on peut partir de quelque chose de précis, par exemple : un loup n’avait que la peau sur les os, et élargir cette constatation à tous les éléments de la même catégorie : vos pareils y sont misérables : il s’agit d’une généralisation.

* **Du général au particulier**

Au contraire, on peut utiliser une vérité générale : la liberté est un bien inestimable, pour justifier un fait particulier : être attaché est intolérable.

* **Les marques grammaticales de l’argumentation**

1. **L’importance des liens logiques**

Argumenter, c’est présenter un raisonnement. Cela suppose donc que les arguments soient reliés logiquement entre eux par des liens de cause, de conséquence, d’addition, d’opposition ou de concession.

Imaginons le discours que pourrait faire le loup à la fin de la fable : « Rien ne peut remplacer la liberté de courir où bon me semble, car c’est ainsi que je suis heureux.

De plus, contrairement à toi qui te soumets facilement, je ne veux pas être assujetti à un maître. C’est pourquoi je ne viendrai pas avec toi. Bien sûr je ne vais pas me nourrir à ma faim, mais tant pis ! »

* La cause est particulièrement utilisée pour relier un argument à la thèse.
* L’addition permet d’ajouter un ou des arguments supplémentaires.
* L’opposition sert à confronter des thèses différentes.
* La conséquence sert à introduire la conclusion.
* L comparaison sert à introduire des exemples ou des citations.
* La concession est employée lorsqu’on veut admettre que certains arguments de l’adversaire sont valables, mais insuffisants.

**2. La place du locuteur et de l’interlocuteur**

Dans une argumentation, le locuteur défend la thèse à la quelle il croit. Il est donc naturel qu’il s’implique dans son discours par des marques de subjectivité.

Les modalisateurs, qu’il s’agisse d’adverbes (certainement, évidemment…) ou de verbes (on ne peut douter, il faut croire…) sont particulièrement utiles. Le locuteur se sert aussi de champs lexicaux opposés et du vocabulaire de l’évaluation méliorative ou péjorative. Dans la fable, misérables, cancres, hères, pauvres diables sont des mots péjoratifs, contrairement à meilleur, caresse ou félicité.

Le locuteur est parfois obligé de faire référence au discours d’autrui, notamment pour s’appuyer sur l’avis de spécialistes reconnus : on appelle citation le fait d’intégrer le texte d’un autre auteur entre guillemets.

Le locuteur doit aussi tenir compte de son interlocuteur en se demandant quels sont les arguments qui peuvent le mieux le convaincre, quelles sont les connaissances communes sur lesquels il peut s’appuyer. Il peut l’interpeller et lui faire des injonctions.

**Applications**

**A-Dans les phrases suivantes, quelles sont celles qui constituent un argument et celles qui peuvent servir d’exemples ? Reliez chaque exemple à l’argument qu’il pourrait développer.**

1-L’argent fait naître des sentiments malveillants vis-à-vis des autres hommes.

2- Zorro est un des héros de fiction les plus aimés des Français.

3-Le sport permet un dépassement de soi.

4-La connaissance du passé est importante pour comprendre le présent.

5- Harpagon fait le malheur de ses enfants.

6-Rêver nous permet de supporter la médiocrité de la vie quotidienne.

7-La révolution française est à l’origine de la Déclaration des droits de l’homme et du citoyen.

8-Chaque année, des records sont battus.

**B- Voici une thèse et des arguments. Classez les mots importants en fonction de leur valeur péjorative ou méliorative. Quels sont les arguments qui permettraient de soutenir la thèse ? Quels sont ceux qui permettraient de la réfuter ?**

**Thèse :** Vivre à la campagne est agréable.

**Arguments :**

1. A la campagne on s’ennuie.
2. A la campagne, on peut profiter des joies de la nature.
3. A la campagne, il y a plus de chaleur humaine.
4. A la campagne, on apprécie d’être seul.
5. Vivre à la campagne est économique.
6. A la campagne, les activités culturelles sont limitées.
7. A la campagne, les ragots vont bon train.
8. La vie à la campagne est une vie saine.

**C- Voici une thèse, proposez des arguments.**

**Thèse : les histoires tristes sont intéressantes.**

**D-Rédigez à partir des thèses, qui vous sont proposées ci-dessous, un texte argumentatif dans lequel vous prendrez position sur l’avenir du livre.**

Thèse1 : Le livre n’a plus d’avenir, il est remplacé par l’internet.

Thèse 2 : Le livre a encore un bel avenir devant lui.

**E/ Rédigez un court texte argumentatif dans lequel vous défendrez soit le point** **de vue que les femmes peuvent travailler la nuit, soit le point de vue qu’elles ne peuvent /doivent pas travailler la nuit.**

Vous pouvez servir des expressions suivantes :

-Je pense que - Je m’oppose au fait que

- Je suis d’avis que - Je réfute l’idée que

-Je crois que - Je m’insurge contre l’idée

-Je trouve que -Je suis contre l’idée/le fait que/le travail de nuit

-Je trouve normal que - Je m’élève contre

-J’estime que - Je ne partage pas l’idée, la conception que

-Je considère que - Je ne suis pas d’accord avec l’idée, la conception selon laquelle…

-A mon avis

-Selon moi

-Il me semble que

**F/Utilisez le connecteur correct pour donner davantage de cohérence au texte ci-dessous.**

Il y a quelques années la question du vieillissement dans les campagnes ne se posait pas vraiment……..Chacun vivait avec ses proches jusqu’à la fin de sa vie,….les jeunes quittent la campagne……il n’y a plus de travail……désormais à la campagne les personnes âgées sont souvent obligées de vendre leurs biens et de partir dans des maisons de retraite.

**G/Dans les énoncés suivants soulignez d’un trait la thèse et de deux traits l’argument.**

* C’est par amour de la santé sociale que je vote le maintien de la peine de mort ».
* «  Les jeunes n’aiment pas la lecture car ils considèrent qu’elle nécessite un effort plus grand que les autres loisirs, en particulier audio-visuels ».
* « Je suis pour l’actuel enseignement précoce des langues. De nombreuses études faites par des spécialistes prouvent que les enfants apprennent les langues plus facilement que les adolescents et les adultes ».

**H/ Même question que l’exercice ci-dessus**

« Je dis que le respect de la vie d**’**autrui n’est pas un devoir social, vu qu’il existe indépendamment de l’existence ou de la nature d’une société quelconque. Quand un homme tomberait de la lune, vous n’auriez pas le droit de le torturer ou de le tuer. »

Alain, Propos I.

Parmi les rois propositions suivantes, quelle est celle qui résume la thèse de l’auteur ?

* Le respect de la vie d’autrui dépend de la nature de la société dans laquelle on vit.
* Le respect de la vie d’autrui est dicté par le respect du droit à la vie de l’individu.
* Le respect de la vie d’autrui n’existe que dans les sociétés indépendantes.

**I/ Cherchez un argument qui justifie chacune des thèses suivantes :**

* La cigarette est nocive.
* Les espaces verts sont indispensables à l’homme.
* Le téléphone est instrument pratique.

1. S’il est commode de les définir séparément, ils fonctionnent simultanément dans le texte : un indice isolé n’est pas signifiant ; c’est la convergence des différents types d’indices qui éclaire la compréhension. De plus, la lecture doit prendre en compte leur répartition dans le texte. [↑](#footnote-ref-2)